

LES RUES DU PLATEAU ÉVOQUÉES PAR LES ROMANCIERS ET LES POÈTES MONTRÉALAIS



CLAUDE GAGNON, MEMBRE DE LA SHP

La présente chronique utilise les index des ouvrages de Monique Larue (Promenades littéraires dans Montréal, Québec-Amérique, 1989) et de Claude Beausoleil : Montréal est une ville de poèmes, vous savez, L'Hexagone, 1991), ainsi que le tableau toponymique des rues du Plateau (en ordre alphabétique) offert sur le site www.histoireplateau.org

AVENUE DU MONT-ROYAL

La dénomination «avenue du Mont-Royal» apparut vers 1834 mais le chemin comme tel existait depuis le début du XVIIIe siècle sous d'autres dénominations : «chemin des tanneries» puis «Mile End road». Le développement de l'avenue se fit tardivement : en 1889, on rapporte qu'il n'y avait encore que neuf maisons entre les rues Saint-Denis et Papineau.

Au milieu du XXe siècle, le conseiller municipal Joseph-Marie Savignac milite en faveur du prolongement vers l'est jusqu'à Pie-IX et d'un transport en commun pour cette voie¹. Depuis cette date, la vocation commerciale de l'avenue ne cessa de fructifier pour devenir une artère aussi populaire que les rues Saint-Catherine ou Saint-Denis. Mais le poète **Michel Bujold** insiste sur le propre de l'avenue : «L'autre jour je suis descendu magasiner sur le rue Mont-Royal. C'est pas la même chose que la rue Sainte-Catherine, c'est tout un peuple la rue Mont-Royal!»².

Conséquemment, l'avenue du Mont-Royal fut évoquée par plusieurs de nos écrivains locaux. L'évocation la plus connue est sans aucun doute celle d'**Yves Beauchemin** dans son roman *Le Matou*, publié en 1981. L'action se passe en majeure partie au restaurant traditionnel et très populaire *La Binerie* situé sur «l'avenue du Mont-Royal».

Il faut aussi rappeler que plusieurs personnages du monde de **Michel Tremblay** déambulent sur la dite avenue : Victoire, Émile, Béatrice et Mercedes, etc.

Jean-Paul Fugère, pour sa part, prophétise en 1984 «les populations (qui) se déplacent vers les banlieues abandonnant à la décrépitude leurs rues Mont-Royal...»³ mais c'était sans compter la revitalisation inhérente aux gentrification et immigration française récentes du Plateau.



Michel Tremblay



Jean-Paul Fugère



Michel Bujold



Yves Beauchemin

1: Voir le site de la Société d'Histoire du Plateau, onglet «Les rues». Voir aussi les archives du Mile-End; et de la ville de Montréal.

2: Michel Bujold, *Poète à vendre*, 1984.

3: Jean-Paul Fugère, *En quatre journées*, p. 110.

Notez que la prochaine chronique de notre bulletin du 21 décembre 2015 évoquera la chanson inspirée par l'avenue du Mont-Royal.